Zeitschrift: NIKE-Bulletin

Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung

Band: 5 (1990)

Heft: 4: Gazette

Rubrik: Organisations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Société suisse des beaux-arts

ORGANISATIONS

La Société suisse des beaux-arts est une organisation faîtière à laquelle sont rattachées à l'heure actuelle 33 sections (environ 39'500 membres individuels) représentées par des associations et des sociétés locales et régionales. La Société suisse des beaux-arts a été créée en 1806 à Zofingue sous le nom de 'Société des artistes suisses' avec pour objectif d'aider et d'encourager les artistes dans leur travail ainsi que de permettre l'établissement de relations entre les artistes et les amateurs d'art au-delà des frontières régionales. C'est en 1839 que la Société suisse des beaux-arts a défini réellement ses objectifs en matière de politique culturelle qui ont marqué de manière décisive la vie culturelle suisse au cours des décennies suivantes. Parmi les principales tâches de la Société on comptait alors l'organisation régulière d'expositions au niveau national et d'expositions itinérantes. A l'époque déjà, le choix des oeuvres et l'organisation de telles expositions étaient l'objet de controverses. A cause de certaines lacunes, certaines fondées et d'autres présumées, la Société des peintres et sculpteurs suisses a vu le jour en 1865, organisation aux objectifs semblables aux nôtres et dont nous apprécions le travail aujourd'hui mais dont la création à l'époque signifiait une dissociation et une démarcation entre les artistes et la Société suisse des beaux-arts.

La promotion de l'art et la conservation de l'art

En 1880, à une époque où on redécouvrait l'art suisse ancien, il a semblé judicieux de séparer la conservation des monuments historiques de l'encouragement de l'art moderne. Cela a eu pour conséquence la création de la Société d'Histoire de l'Art en Suisse (SHAS) qui est devenue entretemps une des organisations privées les plus grandes et les plus importantes en Europe. En 1887, de nouvelles initiatives furent prises pour la promotion de l'art moderne, la Confédération s'engagea à soutenir financièrement la création artistique contemporaine par l'octroi d'importants crédits annuels et à organiser régulièrement des expositions nationales. La Société suisse des beaux-arts ne siège pas dans le comité consultatif de la Confédération, la Commission fédérale des beaux-arts, une situation regrettable et même incompréhensible si l'on pense que pendant des décennies, la Société des beaux-arts a été le seul médiateur important entre les artistes, les autorités et les personnes privées.

Les nouveaux objectifs de la Société suisse des beaux-arts

Après ces modifications profondes au sein de l'association faîtière, il s'est agi de fixer au début du XXème siècle les nouveaux objectifs pour assurer la présence de la Société suisse des beaux-arts dans la vie artistique et culturelle suisse. Jusqu'en 1956, la Société a organisé des expositions, elle ne le fait plus aujourd'hui car l'organisation des expositions en Suisse est dorénavant l'affaire des comités spécialisés au niveau fédéral, des associations professionnelles d'artistes et surtout des sections et des musées qui travaillent indépendamment et préparent leurs propres programmes artistiques. Les nouvelles tâches de la Société suisse des beaux-arts se situent au niveau des prestations de service, on lui doit la création du 'Dictionnaire des artistes suisses contemporains' ainsi que d'un fonds d'entraide et d'une caisse-maladie pour les artistes suisses.

La Société suisse des beaux-arts aujourd'hui

A l'heure actuelle la Société suisse des beaux-arts contribue à la vie artistique en s'associant de plus en plus aux tâches culturelles sur le plan national qui ont vu le jour à l'initiative de la Confédération, d'une organisation similaire ou de nous-mêmes. Nous avons participé à l'élaboration du 'Répertoire des artistes suisses 1980-1990' publié en novembre 1990 par l'Insitut Suisse pour l'Etude de l'Art (ISEA) et sommes représentés au sein du projet 'Banque de données des biens culturels suisses' dirigé par l'Académie suisse des sciences humaines (ASSH). Nous attachons beaucoup d'importance à une bonne collaboration avec les organisations aux objectifs similaires aux nôtres. Nous nous préoccupons également beaucoup des bons contacts entre et avec nos sections afin que les problèmes puissent être discutés et les expériences échangées. Nous nous efforçons par exemple en ce qui concerne la question des entrées dans les musées d'obtenir des conditions préférentielles pour nos membres non seulement dans leur propre section mais au niveau national (ou au moins aussi loin que possible).

Les tâches des organisations culturelles évoluent avec le temps et doivent être continuellement adaptées aux nouvelles exigences. Aujourd'hui la question suivante se pose: à une époque où l'offre est considérable dans le domaine de l'art et des grandes manifestations culturelles, les objectifs de la Société suisse des beaux-arts tels qu'ils sont définis dans les statuts, à savoir la promotion des arts appliqués, sont-ils encore d'actualité? L'activité artistique n'est-elle pas devenue trop fièvreuse? L'art n'est-il pas en passe de devenir un simple bien de consommation?
Il nous semble urgent d'entreprendre quelque chose pour inciter l'amateur d'oeuvres d'art à se poser des questions sur la signification de l'art et de la culture. L'approche de l'art contemporain étant, comme on le sait, assez difficile, nous nous efforçons de rendre accessibles les créations artistiques modernes.

ORGANISATIONS

L'information du public: 'Das Kunst-Bulletin'

C'est par notre activité dans le domaine de l'information du public et dans le domaine de la publication que nous essayons d'atteindre cet objectif. 'Das Kunst-Bulletin' informe les membres de la Société et un grand nombre de personnes intéressées par l'art sur les activités artistiques actuelles en Suisse et à l'étranger. Ce bulletin a été créé en 1968 sans aucune connotation révolutionnaire. Les années 60 n'ont pas beaucoup marqué 'Das Kunst-Bulletin' de l'époque qui n'avait d'ailleurs pas pour but de prendre position sur les évènements de l'époque et sur les bouleversements dans le domaine de l'art. Le Professeur Eduard Naegeli alors président de la Société suisse des beaux-arts désirait en fait, au moyen d'un calendrier des expositions, créer un lien entre les sections. La production de calendrier des expositions, pourtant modeste dans sa conception, comportait un risque financier assez important qui a pu être couvert grâce à la vente d'une pochette comprenant plusieurs lithographies d'artistes connus (quelques exemplaires sont encore disponibles). Le calendrier des expositions s'est peu à peu transformé en un bulletin qui, compte tenu du nombre toujours plus important de lecteurs, a dû s'adapter sur le plan rédactionnel à des exigences toujours plus grandes. Depuis début 1990 'Das Kunst-Bulletin' se présente sous une nouvelle forme: couverture en couleur et contenu également en partie en couleur. Le réseau des correspondants a été systématiquement agrandi et compte désormais des représentants en Allemagne, en France, en Belgique et à New York. Comme par le passé 'Das Kunst-Bulletin' se consacre de préférence à l'art contemporain et accorde une place particulière aux jeunes artistes suisses. 'Das Kunst-Bulletin' auquel sont abonnés 16'000 lecteurs est tiré à 19'000 exemplaires et fait partie des revues d'art les plus lues dans les pays de langue allemande.

Elisabeth Reutter
Hans Rudolf Schneebeli

Le groupe de travail 'Conservation des monuments historiques'

Compte rendu de l'assemblée constitutive du 21 septembre 1990

C'est le 21 septembre 1990 que 40 collaboratrices et collaborateurs travaillant dans le domaine de la conservation des monuments historiques et de l'inventorisation se sont réunis pour la première assemblée annuelle du groupe de travail 'Conservation des monuments historiques'. Après avoir visité au cours de la matinée le château de Neu-Bechburg près d'Oensingen et la centrale hydro-électrique de Luterbach, les participants se sont retrouvés au moulin à huile de Lüterswil pour un déjeuner servi sous une tente dressée pour l'occasion. Après avoir assisté à une démonstration de fonctionnement de cet ancien moulin encore en état de marche, les personnes présentes ont encore disposé de suffisamment de temps pour discuter des buts, des objectifs et des structures du groupe de travail.

Le groupe de travail Conservation des monuments historiques souhaite s'adresser à toutes les personnes des services officiels de conservation des monuments historiques et d'inventorisation. Son but est d'être une tribune permettant les contacts et les échanges d'idées et donnant les possibilités aux personnes concernées de faire connaissance au-delà des frontières cantonales, de discuter entre elles de manière franche et critique de leurs expériences professionnelles. Le groupe de travail espère aussi, qu'en dehors de l'assemblée annuelle, des relations s'établiront entre les divers services officiels ainsi qu'entre les collaboratrices et les collaborateurs. Le groupe de travail ne veut être ni une association ni une organisation professionnelle et ne tient pas à concurrencer l'Association des Conservateurs Suisses des monuments historiques (ACMH) mais éventuellement la compléter.

L'assemblée annuelle est jusqu'à présent la seule manifestation organisée par ce groupe de travail. Sont invités à y participer tous les collaboratrices et les collaborateurs des services officiels de conservation des monuments historiques et d'inventorisation, du chef de service à la secrétaire. Le groupe de travail n'a pas de comité ni de trésorier, les frais de participation à l'assemblée annuelle sont prélevés ad hoc. Le groupe de travail choisit chaque année le canton chargé d'organiser cette assemblée, en 1991, ce sera le Canton de Zoug et en 1992, le canton de Genève qui est en charge du fichier des adresses et s'occupe de la correspondance quand cela est nécessaire. Le canton chargé de l'organisation a le choix du thème de la journée qui doit permettre un échange amical et critique d'idées au sein de l'assemblée plénière et entre les participants à titre individuel. Les structures du groupe de travail restent ainsi très souples. Les suggestions et les propositions se font au cours de l'assemblée qui prend les décisions en fin de session.

Les personnes qui désirent faire partie de ce groupe de travail peuvent s'adresser à: Jean-Pierre Lewerer, 5, rue David-Dufour, 1205 Genève.

Urs Baur